

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	37 (1908)
Heft:	8
Rubrik:	Glanures pédagogiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

10. Phrases avec les pronoms conjonctifs interrogatifs.

Lequel de ces deux chemins prendrons-nous ?

Qui cherchez-vous ?

A quoi êtes-vous occupé ?

V. C.



GLANURES PÉDAGOGIQUES

Sous ce titre, nous commençons aujourd’hui la publication d’un rapport envoyé par M. Goumaz, instituteur à Fétigny. Ce travail est le fruit des études et de l’expérience des quelques membres du corps enseignant de la Broye. Y ont collaboré :

MM. Barbey, insp. à Estavayer; Perriard, inst. à Cugy; Bise, inst. à Rueyres; Dessarzin, inst. à Surpierre; Vorlet, inst. à Autavaux; Sauteur, inst. à Morens; Losey, inst. à La Vounaise; Sansonnens, inst. à Dompierre.

Rédaction.

Si plusieurs maîtres ne savent pas interroger, si plusieurs autres ne savent pas enseigner la lecture, un plus grand nombre encore ignorent l’art d’enseigner la composition française. (Notre cher et dévoué Inspecteur résume ainsi cet art si difficile) : « Nous n’habitons pas les élèves, à savoir, par des efforts bien dirigés, d’abord bâtir des phrases oralement. La rédaction orale doit être le point de départ de tout exercice écrit. Il faut que les élèves apprennent d’abord à développer verbalement un canevas. La vraie correction doit se faire en commun, au tableau noir; l’instituteur contrôle ensuite les cahiers.

M. Perriard qui, à lui seul, a apporté toute une gerbe, a consacré une belle étude à l’enseignement de la rédaction.

Descriptions et récits sur images.

Dans les *cours inférieurs*, les exercices de composition sur images se réduisent à un aperçu descriptif des choses représentées, avec des remarques ou conclusions utiles ou morales. Ce sont des énumérations qui exigent seulement une vue attentive de l’ensemble avec la recherche des détails les plus propres à donner l’occasion de réflexions simples. (Ex. dans les I^{er} et II^{me} degrés.)

Ces exercices doivent être considérés autrement dans les *cours supérieurs*. L’élève, déjà formé à s’exprimer avec méthode et correction, devra écrire ce qu’il sait et pense d’une chose, ou d’un ensemble de choses dont l’image est placée devant ses yeux. Il est appelé à faire connaître ses opinions, ses impressions, ses sentiments particuliers sous le point de vue et la manière qu’il préfère.

Il faut que, dans ses compositions, l’élève apporte la note personnelle. Plus il sera sincère et sans prétention, plus son travail aura de naturel, de grâce et, partant, de mérites.

Préparation.

La préparation de ce genre de composition suppose une étude attentive de l'image dans son ensemble, puis dans ses parties principales et enfin dans les détails qui se rattachent à chacune d'elles. On entrera en matière soit par une description méthodique, soit par des aperçus où l'imagination aura une large part. Ainsi, s'il est question d'un instrument ou d'une machine, une description méthodique, s'impose ; mais, si l'on doit interpréter un tableau, une scène d'intérieur, l'imagination réclame ses droits et on ne saurait les lui dénier. Elle inspirera encore le choix du *lieu* et du moment, les *circonstances* et les *incidents*.

(Exemples à trouver dans les II^{me} et III^{me} degrés.)

Le champ est vaste ; à chacun d'y cueillir, dans un endroit choisi, sa part de récolte.

Descriptions et récits sur images.

Le sentiment religieux et le sentiment artistique ne sont pas étrangers l'un à l'autre et ils se donnent souvent la main. C'est ce qui arrivera quand, dans un de ces moments mystérieux où l'âme aspire plus haut qu'aux choses de la terre, les yeux de l'enfant tomberont sur un beau tableau. Or, de nos jours, le sentiment artistique, le sentiment du beau n'est pas quantité négligeable dans l'éducation de la jeunesse. On en a besoin à toute heure, même à la campagne. N'avez-vous pas vu avec quelle main sûre et quels soins intelligents, les champs de blé sont préparés au temps des semaines ? Tel village fait l'admiration ou plutôt excite l'envie secrète de son voisin. Et les traits de notre vie de petit peuple campagnard sont autant de nombreux indices que ce sentiment existe et qu'il veut être satisfait. L'école a une mission à remplir dans ce domaine.

Le plan de description.

Il est indispensable que l'objet, l'animal (portrait), la plante ou le minéral soit placé sous les yeux des enfants qui pourront le toucher, le retourner, le mesurer, le soupeser, etc.

Ensuite, il importe de les habituer à observer d'une façon méthodique.

L'expérience nous a prouvé que la marche la plus rationnelle, la plus profitable pour les élèves et la plus avantageuse pour le maître, peut se jalonner comme suit :

- | | |
|---------------------------|-----------------------------|
| 1. Forme et dimensions. | 6. Usage. |
| 2. Parties principales. | 7. Catégorie. |
| 3. Matière. | 8. Question d'intelligence. |
| 4. Couleur. | 9. Conseil ou morale. |
| 5. Provenance ou artisan. | 10. Dessin. |

Ce tableau restera fixé devant les élèves.

Notes sur l'écriture, la longueur des devoirs, l'orthographe, la correction et le dessin.

1^o L'écriture du maître doit être aussi parfaite que possible.

2^o Tous les points du plan ne peuvent être traités par écrit dès le

commencement; ce n'est que petit à petit qu'on doit arriver à les reproduire tous.

3^o C'est principalement par la vue qu'il faut enseigner l'orthographe (Bormann). Le meilleur moyen d'apprendre l'orthographe, selon Jacotot, c'est de *copier* d'abord et d'écrire ensuite de *mémoire* ce que l'on a copié.

4^o Négliger la correction des travaux c'est tuer l'application, l'émulation et le progrès.

Dessin. — Les élèves doivent formuler une description orale, puis écrite de l'objet étudié; le dessin en fournira une troisième. Le dessin est le diapason de la puissance de leur attention, de leur observation et un moyen efficace de s'assurer que leurs idées correspondent à leurs paroles, que ce n'est pas seulement leur mémoire qui a été exercée.

Donc, *dessiner* l'objet à côté du travail écrit.

Les exercices d'imitation.

Tout art s'apprend par imitation. Le peintre se perfectionne en imitant les tableaux des maîtres; or, bien écrire étant aussi un art, pourquoi ne l'apprendrait-on pas de la même manière?

Mais pour que ces exercices soient efficaces, il faut qu'ils soient intelligents. C'est pourquoi il est indispensable :

a) De soigner l'analyse littéraire : faire ressortir le plan suivi, attirer l'attention sur le choix des idées, la propriété des termes;

b) De faire traduire, par les élèves, les termes de l'auteur en d'autres équivalents, mais aussi corrects, en un mot de faire une sage application des synonymes.

c) D'exiger, autant que possible, l'emploi de tournures trouvées par les élèves : le devoir devient ainsi plus spécialement leur œuvre et l'on évite ce travail machinal consistant à copier le texte d'un livre et à y appliquer, sans réflexion, sans raisonnement, les données du maître.

Recherche des idées.

Pour que les phrases soient l'œuvre personnelle de l'enfant, il faut à celui-ci des matériaux. Or, ces matériaux lui sont fournis par les morceaux de mémoire, par les conseils qu'il a écoutés et retenus, par les pages qu'il a lues, par ces mille idées particulières qu'apporte l'étude de chaque branche d'enseignement. Voilà les magasins où l'esprit doit fureter, voilà les souvenirs, les sentiments que la réflexion doit faire revivre.

(A suivre.)

ÉCHOS DE LA PRESSE

« Mon garçon a une dispense médicale!... » Ces quelques mots ont une vertu surprenante. L'instituteur s'incline... qui oserait contester la valeur d'un certificat médical dûment parafé? Il attendra patiemment — une semaine, un mois peut-